

Ressources énergétiques—Politique

queraient à tous les niveaux, y compris au détail. Le gouvernement exigera la mise en vigueur de tels projets de rationnement seulement si l'ampleur de la pénurie le justifiait.

En terminant, je voudrais rappeler à la Chambre que les programmes dont j'ai parlé ce soir ont pour but de contrer les pénuries causées par la diminution de la production des pays arabes et, par conséquent, des approvisionnements mondiaux. Ces programmes seront d'une cruciale nécessité jusqu'à ce que, et seulement jusqu'à ce que les approvisionnements mondiaux soient revenus à des niveaux normaux et les réserves refaites. Entre-temps, étant donné la richesse relative du Canada en ressources énergétiques, le gouvernement prend et continuera de prendre toutes les mesures possibles pour réduire notre vulnérabilité à une interruption des approvisionnements étrangers.

A mon avis, cependant, les mesures volontaires de conservation sur lesquelles j'ai insisté ce soir aideront non seulement à alléger nos problèmes immédiats, mais auront aussi des implications à long terme. En rétrospective, nous pouvons considérer l'hiver de 1973 comme la période au cours de laquelle chacun est devenu conscient de ce qu'il est convenu d'appeler l'éthique de la conservation, et de la compréhension que, à la suite du nouvel ordre des priorités et des perspectives, nos modes de vie ne devraient pas être modifiés en profondeur, mais pourraient être même grandement rehaussés.

Monsieur l'Orateur, j'ai ici les trois listes de la conservation de l'énergie dans les immeubles du gouvernement fédéral, dans les foyers et dans l'utilisation des automobiles. Je voudrais maintenant les déposer et demander si la Chambre consent à ce qu'elles soient distribuées et publiées en appendice au Hansard d'aujourd'hui.

M. l'Orateur: Le ministre propose de publier certains documents en appendice au Hansard. Y consent-on?

Des voix: D'accord.

M. l'Orateur: Il en est ainsi ordonné.

[*Note de l'éditeur: Le texte des documents précités figure en appendice.*]

L'hon. Alvin Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain): Monsieur l'Orateur, dans ma réplique au ministre ce soir, je dois d'abord relever la révélation atterrante que la pénurie de quelque 75,000 barils par jour, à laquelle nous nous attendions il y a à peine quelques semaines, par suite de la réduction de notre approvisionnement des pays arabes, a maintenant été portée à 200,000 barils par jour. Même en étant généreux dans les chiffres et en prévoyant une réduction de 30 p. 100 des 300,000 barils par jour que nous importons du Moyen-Orient, nous aurions dû subir une réduction maximum de 90,000 barils par jour. Nous aurions pu la supporter grâce à un effort d'ensemble au pays. On nous dit maintenant qu'il nous faut trouver et compenser les deux tiers du volume total de pétrole importé du Moyen-Orient. Une foule de questions nous viennent à l'esprit, monsieur l'Orateur. D'où venaient les 125,000 barils par jour qui manquent? Est-ce à cause d'une concession que nous avons faite il y a des mois à l'OCDE que nous devons supporter non seulement nos propres

pénuries mais aussi une certaine partie de celles des autres? Ce sont des questions auxquelles, à mon avis, le ministre devra répondre, et j'espère qu'il restera à la Chambre pendant toute la période de questions de vingt minutes pour y répondre.

Monsieur l'Orateur, j'ai quelques mots à dire au sujet de l'aspect volontaire du programme. Ce n'est pas tellement un défi lancé aux Canadiens—pas de phrases à la Churchill. En fait, si le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) était à ma place, il décrirait probablement l'ancienne coutume de son temps du «bundling» que le ministre et moi-même sommes trop jeunes pour apprécier.

Je n'ai pas l'intention de parcourir une longue liste de suggestions vécilleuses qui pourraient s'ajouter au programme de mesures volontaires, monsieur l'Orateur, mais je demanderais très sérieusement au ministre et au gouvernement de ne pas oublier la petite proposition que j'ai faite il y a un certain temps. Le ministre des Finances (M. Turner) annoncerait immédiatement qu'il aimerait accorder le même genre de réduction et d'amortissement accéléré aux installations d'entreposage de combustible dans les petites villes de l'Est du Canada que ceux qu'on a accordés aux grandes compagnies. La pénurie se fera sentir pendant un certain temps et une telle annonce en encouragerait certains à construire des installations d'entreposage pendant l'été, alors qu'on ne s'en sert pas, de sorte qu'ils n'auraient pas à compter sur les réserves des grands centres d'entreposage dans les villes pendant l'hiver.

Depuis bien des années, des gens du monde entier trouvent des idées pour diminuer la consommation de leurs véhicules à moteur en améliorant la carburation, mais nous ne saurions dire ce qu'il advient de ces trouvailles. La même chose se produit à l'égard des systèmes de chauffage et d'isolation de nos maisons. Je sais que le Conseil national de la recherche possède plus de renseignements à l'égard de l'isolation que la grande majorité de la population canadienne. Au Canada, nous avons la réputation de classer le fruit de nos recherches sur les étagères des bibliothèques.

J'aimerais maintenant faire quelques commentaires à l'égard du programme coercitif. Il y a quelques semaines, en répondant aux questions du chef de l'opposition (M. Stanfield), le ministre a froidement déclaré comme on peut le lire à la page 7547 du Hansard du 5 novembre:

Un programme coercitif est en voie de préparation, mais on ne s'attend pas qu'il soit nécessaire de l'appliquer.

C'était il y a deux semaines et demie, monsieur l'Orateur. J'aimerais que le ministre écoute la réponse qu'il a faite lorsque le chef de l'opposition lui a demandé si cela se basait sur des consultations. A la page 7548 du Hansard, le ministre a répondu:

Je ferai remarquer au chef de l'opposition qui, pendant mon discours a ouvert la bouche plutôt que les oreilles, que nous parlons d'un programme qui, normalement, ne devrait pas être mis en œuvre.

Je demande à tous les députés et au public canadien; qui devrait ouvrir ses yeux, qui devrait ouvrir ses oreilles, et qui devrait fermer sa bouche?

Des voix: Bravo!